

« Le corps est au centre du travail de Debesh Goswami. Pour cet artiste indien résidant en France, le corps en question – le sien, en l'occurrence – est aussi, forcément, un corps étranger, en dépit de l'aspiration universelle dont il est le véhicule. L'étranger, pour les occidentaux, se révélerait dans la connaissance de Debesh Goswami de certaines techniques indiennes, en particulier le yoga, qui prouvent la sensibilité du corps; l'ambition méta-physique repose sur l'oubli du corps dans le but d'atteindre un état de grâce spirituelle, d'où la teneur contemplative du travail de Debesh Goswami, et son recours à des substances les plus simples, telles la boue, la cendre ou la farine. L'aspect terrestre de ces substances et le fait qu'elles forment une seconde peau éphémère sur le corps qu'elles recouvrent, est une condition préalable à « l'aura » supra-terrestre, souffle ou respiration d'une absence, qu'il souhaiterait que ces traces, conservées sur photographies et vidéo, suggèrent. »

Deepak Ananth, Paris, février 2005